

dans l'espoir de nous sauver un jour ! à voir cela , ne dirait-on pas que le dévouement est chose bien commune parmi nous ? Et cependant , lorsque Marseille en détresse faisait un appel aux Lyonnais , lorsque six médecins étaient demandés à notre ville , si peuplée de médecins , combien s'en est-il offert pour accepter cette noble et périlleuse mission ?

M.

VOYAGE D'UN MÉDECIN HOMŒOPATHE A MARSEILLE PENDANT LE CHOLÉRA ,
PAR F. PERRUSSEL , D. M.

L'Homœopathie n'a pas voulu le céder en dévouement à son aînée. Mais c'est en vain que les deux sœurs rivales se sont rencontrées sur le même champ de bataille , combattant pour la même cause , sinon sous les mêmes bannières.

Implacables ennemies , le baptême du danger n'a pas eu le pouvoir de leur faire abjurer leurs haines ; et , lorsque le monstre fut vaincu , lorsque Marseille , après avoir relevé ses blessés et enseveli ses morts , eut voté des remerciements aux médecins qui lui avaient porté secours , les hostilités intestines , un moment suspendues , reprirent de plus belle. Le premier cri de guerre fut poussé par les Allopathes ; à ce cri , les Homœopathes répondent aujourd'hui par l'un de leurs organes avoués , le docteur Perrussel , secrétaire de la société Homœopathique Lyonnaise. Les disciples d'Hannemann acceptent le combat , et le *Voyage d'un médecin homœopathe* n'est que le prélude d'autres publications destinées sans doute à perpétuer la dispute au lieu d'y mettre un terme.

Écrite avec simplicité et bonne foi , cette brochure ne mériterait que des éloges , si l'auteur ne s'était laissé entraîner aux conseils de son ressentiment contre les hommes qui ne partagent point ses idées médicales. On sympathise avec lui lorsqu'il expose les dégoûts scientifiques à travers lesquels il passa avant d'aborder l'étude des théories du maître ; on le plaint , lorsque , arrivé à la relation de son voyage à Marseille , il raconte les entraves